



## **Le presbyterium diocésain, acteur de la pastorale des vocations**

Article du P. Didier Noblot, directeur adjoint du SNEJV pour la revue *Prêtres diocésains*

Dans de nombreux diocèses, des prêtres s'interrogent sur leur responsabilité d'acteurs de la pastorale des vocations. Ils le font à titre individuel, mais aussi en presbyterium. La perspective de la journée mondiale de prière pour les vocations, célébrée depuis 50 ans chaque 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques - dimanche du Bon Pasteur – résonne comme un appel à demander des « ouvriers pour la moisson » et à rendre grâce pour les vocations reçues. Mais quels chemins prendre aujourd'hui ? Le nombre d'ordinations de prêtres diocésains en France est, depuis 10 ans, d'un peu moins d'une centaine par an. Il ne s'agit pas de faire l'inventaire des causes expliquant un tel nombre en France. Il existe déjà des essais d'analyses de cette « crise des vocations » de prêtres diocésains.

Le propos vise ici à nous interroger sur la part que nous prenons comme prêtres dans la pastorale des vocations. Elle fait partie, nous dit le Concile Vatican II, de la mission du prêtre diocésain. Je le rappelle dans le premier temps de cet article. Dans un second, prenant en compte les recherches actuelles en pastorale des jeunes et des vocations, je ferai quelques propositions à l'intention des presbyteriums.

\*

### **I - La pastorale des vocations dans la vie de l'Église, quelques orientations.**

#### 1. La responsabilité première de l'évêque et des prêtres

Les textes récents du magistère rappellent pour la pastorale des vocations, la responsabilité première de l'évêque et des prêtres. Pour en reprendre conscience et y puiser un engagement renouvelé pour la promotion des vocations, citons en quelques-uns.

*Ils (les évêques) favoriseront le plus possible les vocations sacerdotales et religieuses et spécialement les vocations missionnaires. (Christus Dominus 15).* L'exhortation apostolique post-synodale *Pastores Gregis* du Bienheureux Jean-Paul II prolonge cette affirmation incitant les évêques à s'engager pour une culture vocationnelle large et *spécialement des vocations au ministère ordonné, à la vie consacrée (Pastores Gregis 51).*

Pour les prêtres, le ton est le même : *Comme éducateurs de la foi, les prêtres ont à veiller par eux-mêmes et par d'autres à ce que chaque chrétien parvienne dans le Saint-Esprit, à l'épanouissement de sa vocation personnelle... » (Presbyterorum ordinis 5) (...)* Il est donc conseillé aux prêtres de participer aux *œuvres diocésaines ou nationales des vocations. (Presbyterorum ordinis 11).*

Ces invitations constituent, pour les évêques, une confirmation et un encouragement à investir des prêtres dans la pastorale des vocations : les diocèses ont depuis le début des années 1960 un service diocésain des vocations. Le père Raymond Isard fondateur en 1959 du centre national des vocations se rappelle qu'en ces temps de fondations, « il y a plus de 1000 ordinations par an », l'immédiat après-Concile va rapidement changer la donne : plusieurs générations de prêtres ont vu leurs rangs s'éclaircir. Nombre d'entre eux, en fortes tensions avec l'institution ou encore en mal être dans leur vie et les conditions d'exercice de la prêtrise, ont quitté le ministère. Pour ceux qui restaient, la promotion des vocations devait intégrer cet état de fait. Les services diocésains des vocations étaient perçus, souvent à tort, comme des officines de recrutement. Beaucoup de prêtres étaient peu enclins à orienter de jeunes hommes dans cette voie. Quand ils le faisaient, les mises en garde étaient souvent plus importantes que



les encouragements enthousiastes. Existe-t-il un contentieux entre des prêtres et la pastorale des vocations ? Je ne le pense pas, mais pour une génération, les départs et les mutations dans la société et dans l'Eglise n'ont pas facilité leur implication.

Il faudra attendre les débuts du pontificat de Jean-Paul II pour redonner souffle à ce lien structurant entre les prêtres et la pastorale des vocations. Dès 1981, Jean-Paul emploie l'expression « la culture de la vocation » (Encyclique *Familiaris Consortio*). Puis dans l'exhortation post-synodale *Pastores Dabo Vobis*, il met en relief le témoignage de la vie des prêtres comme « *facteurs de la fécondité des vocations* ». *Pastores Dabo Vobis* 41. Parallèlement, les textes du magistère accentuent l'enjeu du témoignage « *des communautés chrétiennes capables de rendre raison de leur foi* ». Les récentes Orientations Pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal en 2012, consacrent de nombreuses lignes à cette responsabilité.

## 2. Une responsabilité pour toute la communauté chrétienne

« La communauté chrétienne n'est pas seulement responsable de l'animation vocationnelle, mais elle est avant tout le lieu où résonne la voix de Dieu qui appelle<sup>1</sup>. Quand l'Eglise locale, dans la diversité de ses composantes, s'implique dans la pastorale des vocations, elle permet vraiment l'éclosion et la maturation des vocations sacerdotales. Le pape François le souligne récemment : *Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques. [...] C'est la vie fraternelle et fervente de la communauté qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation, surtout si cette communauté vivante prie avec insistance pour les vocations et a le courage de proposer à ses jeunes un chemin de consécration spéciale.* (*Evangelii Gaudium* 107)

La communauté paroissiale, en particulier, apparaît comme un vivier fécond ; *elle est le lieu par excellence pour proclamer l'Evangile de la vocation chrétienne.*<sup>2</sup> ... même s'il faut prendre acte de la mobilité des jeunes aujourd'hui. Pour nombre de prêtres et particulièrement de curés, les adolescents et les jeunes sont souvent peu acteurs voire absents de la vie paroissiale. Ce sont alors les établissements catholiques d'enseignement, les Mouvements, les aumôneries des collégiens, des lycéens et des étudiants qui sont des lieux privilégiés pour promouvoir la vie comme vocation.

## 3. Le lien intime entre pastorale des jeunes et pastorale vocationnelle

« ..Si la pastorale des jeunes n'est pas vocationnelle, ce n'est ni une pastorale, ni une pastorale des jeunes »<sup>3</sup>. La pastorale des vocations n'est pas une tâche « en plus » pour la mission de l'Eglise. Elle en constitue la vérité la plus intime et la plus profonde ; d'où la nécessité d'une action sans cesse conjointe entre pastorale des jeunes et pastorale des vocations. Cela permet des propositions favorisant l'interpellation, le discernement, l'accompagnement et le choix. Toute pastorale des jeunes, intègre, au fond, cette perspective du discernement du choix de vie.

La Conférence des Evêques de France a voulu, dans cet esprit, la création d'un service national unique en charge de l'Evangélisation des Jeunes et de la pastorale des vocations (le SNEJV). Ses finalités sont de :

Servir l'évangélisation des jeunes et la présence de l'Eglise dans le monde des jeunes  
Développer une culture vocationnelle et promouvoir les vocations spécifiques

---

<sup>1</sup> Amedeo Cencini « Les structures ordinaires de la pastorale des vocations », *Jeunes et Vocations* n° 113, *Les vocations en Europe*, mai 2004 page 33

<sup>2</sup> Orientations Pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal

<sup>3</sup> Amedeo Cencini op cit p 32



Les évêques souhaitent que la pastorale des vocations soit davantage articulée à la pastorale des jeunes. Cela se faisait déjà dans de nombreux diocèses. L'enjeu de ce nouveau dispositif est que toute pastorale des jeunes soit vocationnelle, qu'elle permette à chaque jeune de trouver son cap, sa place dans l'Eglise et dans la société en découvrant l'appel du Christ pour lui. Le SNEJV poursuit désormais, dans cet esprit, sa triple mission d'expertise, de formation et d'animation de réseaux. Il est au service de la diversité des acteurs de la pastorale des jeunes et des vocations dans les diocèses, communautés, mouvements, services et groupes. Des colloques récents organisés par le SNEJV ont ainsi permis à des acteurs nombreux d'envisager « la pastorale des vocations comme pastorale du discernement et de l'appel » (Paris, janvier 2013) et de « promouvoir la vie comme vocation pour promouvoir toutes les vocations ». (Paris janvier 2014).

La perspective d'aider des jeunes à découvrir leur vocation conduit à proposer des pédagogies de l'expérience spirituelle et de l'engagement progressif. Un de ces défis est, entre autres, de concilier un nouveau rapport au temps : d'un côté une société de l'accélération continue, de l'autre le besoin de temps pour mûrir un choix libre. Il s'agit d'aider prioritairement les jeunes à « demeurer en Christ » afin d'envisager posément : quel appel missionnaire portent-ils en eux ? Pour le Pape François, « Il y a variété de vocations et variété de formes spirituelles ; ce qui est important c'est de trouver la façon convenable pour *rester avec le Seigneur* ; et cela est possible, c'est possible dans chaque état de vie. En ce moment, chacun peut se demander : comment je vis "ce fait de rester" avec Jésus ? C'est une question que je vous pose : "Comment est-ce que je vis ce fait de rester avec Jésus, ce fait de demeurer en Jésus ? »<sup>4</sup>.

Quelques réalités pastorales particulièrement identifiées aujourd'hui apparaissent comme des lieux vocationnels propices au discernement : la famille, le service liturgique de l'autel, les retraites spirituelles, les rencontres de Taizé, l'engagement plus ou moins long dans un service civique ou dans un volontariat international, les camps et séjour d'été, particulièrement les camps chantiers, les pèlerinages comme celui de Lourdes et en Terre Sainte, des grands événements d'Eglise dans la mesure où ils participent d'un projet pastoral inscrit dans le temps etc... Les propositions ne manquent pas !

Revenons maintenant à la place propre des prêtres dans cette pastorale des vocations. Ils y sont souvent engagés et toujours attendus.

## II - Prêtre diocésains, serviteurs de la pastorale des vocations

L'année sacerdotale promulguée par le pape Benoît XVI en 2009-2010, a permis dans de plusieurs diocèses de faire un « point d'étape » sur le ministère presbytéral. Elle a favorisé aussi la collecte de merveilleux témoignages, stimulants pour la pastorale vocationnelle. Tout cela a permis de mieux clarifier la spécificité de ce ministère, et c'est une bonne chose. Un des enjeux actuels est, en effet, d'avoir une juste compréhension du ministère presbytéral (et aussi des autres vocations), dans sa relation fondamentale au Christ Ressuscité d'une part, et dans sa visibilité ecclésiale concrète d'autre part.

### 1. La force du témoignage

Le pape François invite chaque chrétien à renouveler « aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ, ou au moins à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. » (*Evangelii Gaudium* 3). Cette invitation s'adresse aussi à chaque prêtre. Les prêtres

<sup>4</sup> Pape François, « discours aux catéchistes » 2013



vivent de cette rencontre, régulièrement renouvelée dans la prière de l'office des heures et l'eucharistie quotidienne et vivifiée au fil de *l'exercice loyal, inlassable, de leurs fonctions dans l'Esprit du Christ qui est, pour les prêtres, le moyen authentique d'arriver à la sainteté. (presbyterorum ordinis)*

Les témoignages de prêtres sont alors de puissants stimulants pour les vocations, quand ils disent combien la suite du Christ les façonne. Ils peuvent certes personnaliser à outrance la vision du ministère et mettre sur une fausse piste. La plupart du temps, cependant, ils orientent vers l'appel du Christ et la fidélité à l'Évangile. Ils pointent vers une vie en Église, source de réalisation personnelle par le don de soi. Ainsi, ces témoignages se font richesse pour le prêtre lui-même : les prêtres sensibles à l'éveil des vocations, à travers l'accueil d'un séminariste, la pratique de l'accompagnement au sein de la pastorale des jeunes et des vocations reçoivent, en retour, un approfondissement de leur propre identité de prêtre.

Le texte des Orientations pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal souligne que *la question de la vocation au sacerdoce naît souvent chez les enfants et les jeunes, grâce au témoignage joyeux de prêtre. Ce témoignage exprime une disponibilité vécue au quotidien et l'expérience d'une belle liberté intérieure. Elle raconte l'histoire d'une maîtrise, d'un don sans cesse à renouveler.*

Il faut, en même temps consentir à sa vulnérabilité et au fait que c'est Dieu qui appelle et permet la croissance ! La force du témoignage touche parfois sa limite dans un monde où les jeunes aujourd'hui construisent leur identité plus par expérimentation que par imitation d'un modèle. «La promotion d'une culture vocationnelle dans son sens le plus large est déterminante : il convient d'éduquer les jeunes à la découverte de la vie elle-même comme vocation.» (*Pastores Gregis 54*). Le témoignage prendra pleinement sa force lorsque la pastorale permet à des adolescents et à des jeunes d'expérimenter par eux-mêmes que la vie est vocation et ceci par des engagements dans le service, le bénévolat, des responsabilités.

Notons au passage que les prêtres âgés, souvent nombreux dans les presbyteriums en France, ne sont pas les moins attendus dans la pastorale des vocations. Leur histoire est celle de la fidélité de Dieu à laquelle leur vie de prêtre a tenté de répondre. Ils ont parfois du temps pour l'accueil et l'écoute, voire l'accompagnement. Leur expérience spirituelle est un don précieux. La manière d'exprimer leur appel personnel peut aider des jeunes à mettre des mots sur celui qu'ils reçoivent.

## 2. Témoigner avec réalisme et cohérence

Les réalités spirituelles et humaines de la figure du prêtre diocésain sont mal connues voire déformées. Cette figure a été aussi humiliée par le scandale de la pédophilie. Les prêtres, par pudeur, communiquent peu la richesse de ce qu'ils vivent. Il n'est pas si simple, il est vrai, de rendre communicable la force, la densité et la joie profonde du vécu ordinaire du ministère. Récemment un prêtre me confiait avec sincérité et émotion : « ma vie est si belle, comment ne pas le permettre pour d'autres ! » Mais les conditions concrètes de la vie et du ministère des prêtres viennent au premier plan. Citons : la réalité de la fraternité et celle de la solitude, l'hébergement commun ou pas, la qualité des liturgies... et celle des repas, l'abondance et le contenu des activités du ministère, le travail commun et la vie de prière, l'équilibre de vie et la situation financière, les perspectives de formation permanente, et la qualité des relations amicales, les collaborations en Église et la relation à l'évêque...

Les expériences paroissiales, ou d'aumôniers de service ou mouvements à des échelons nationaux ou provinciaux, les déplacements comme *fidei donum*, témoignent aussi de la variété des mises en œuvre



possible du ministère. Au final, bien des données sont parlantes et susceptibles de donner de la prêtrise un style de vie exigeant et attrayant.

Les jeunes ressentent intuitivement la cohérence entre ce qui est dit du ministère et ce qui en est vécu dans les faits, au sein d'un diocèse. Ils peuvent, bien sûr, en avoir des conceptions erronées, telle ce jeune qui pensait que la prêtrise condamnait à rester cinquante ans, seul, dans son presbytère ! Mais souvent, ils perçoivent vite si le chemin offert est ou non un chemin qui nourrira leur soif spirituelle et leur désir de se donner pour Dieu en Eglise.

### 3. Un témoignage qui appelle une réflexion entre prêtres.

Les prêtres ne disent pas tous la même chose de leur ministère. Ils n'analysent pas tous de la même façon la diminution rapide de leur nombre, leur perte de notabilité et la prise de conscience progressive d'appartenir à un corps moins reconnu, dans une Eglise devenue dans la société minoritaire. Leur attitude peut osciller entre démobilitation et réaffirmation identitaire. Il est bon de rechercher ensemble comment vivre et témoigner d'une vie qui a du sens et qui crée du sens. Lors de rencontres de prêtres, il y a un grand bénéfice à permettre à chacun de réécrire pour lui et pour le partager, ce qui lui fait redire, aujourd'hui, le *oui* de l'ordination. C'est une occasion de reconsidérer le vécu de son propre célibat, de son rapport au temps, de sa manière de vivre l'autorité ou d'accueillir les aridités ou déception de sa vie. Ces clarifications contribuent à rendre les prêtres plus disponibles à une pastorale des vocations.

La conscience d'appartenir au presbyterium d'un diocèse et de prendre les moyens pour le rejoindre est à ce titre, très importante. Ce qui permet aux prêtres, incardinés ou pas, de se savoir membres d'une même Eglise locale, attelés à une même mission et vivant une communauté de destin, est de première importance. Chaque prêtre qui est concerné. Les moments vécus en presbyterium, ensemble ou par groupes, sont précieux. Ce sont de temps où dans la communion et l'estime mutuelle, on peut essayer de renouveler son regard, relativiser les conflits ou déficits de reconnaissance, donner à chacun la parole.

La présence des prêtres dans l'espace social compte aussi beaucoup. Comment le prêtre se rend-il présent dans le monde ? Par quelles « portes d'entrée » de la société, peut-il exercer son ministère ? En quoi sert-il les hommes et femmes de son temps ? La présence dans les agoras des nouveaux modes de communication et d'information mérite à ce titre d'être réfléchie, car sur ces terrains, tout le monde peut avoir la parole et influencer le débat. « La présence médiatique crée l'existence publique. Ceux qui n'y ont pas accès sont des exilés, ils ne prennent aucune part active au jeu social et culturel » écrivait le théologien Christian Duquoc. Cette interpellation est une invitation stimulante à habiter les nouveaux aréopages de notre société ultra-médiatique. Prendre la mesure de l'impact des médias est une question d'inculturation de la foi dans une société de la communication. Participer sur les médias aux échanges, interviews et débats est aussi un soutien à la promotion de la pastorale des jeunes et des vocations.

### 4. La force de la fraternité

« Si la fratrie est un fait, la fraternité est toujours à faire, si la fratrie est imposée, la fraternité est une création. »<sup>5</sup> La fraternité sacramentelle des prêtres est donnée par la grâce de l'ordination, et elle est au cœur de la possibilité même d'appeler des jeunes au sacerdoce. Il est ainsi très intéressant de se demander entre prêtres : notre style de vie peut-il être proposé à un jeune ? Une des clés pour y répondre positivement est celle de la manière dont nous vivons la fraternité.

---

<sup>5</sup> Albert DONVAL



C'est un des défis notamment lorsqu'un séminariste entame sa formation pastorale. Quelle vie fraternelle va-t-il expérimenter là où il sera envoyé ? Il est certes parfois difficile d'accueillir des séminaristes stagiaires. Les paramètres à honorer sont nombreux : trouver une équipe de prêtres au sein de laquelle un prêtre formateur, un hébergement adapté, une vie ecclésiale suffisamment riche pour répondre aux justes exigences de la formation, la possibilité d'une vie liturgique et spirituelle qui l'aide dans son cheminement ... Mais le défi principal est celui d'une fraternité de vie et de mission, au sein de laquelle il se sente reconnu et apte à inventer lui-même de nouveaux chemins missionnaires.

Ce défi de la fraternité est celui des presbyteriums diocésains, aujourd'hui bigarré voire éclaté, vu la diversité d'origine et de style de ses membres. S'accueillir dans sa différence au sein d'un presbyterium n'est pas le moindre des défis de communion de l'Eglise locale. Il y a les sensibilités, les charismes personnelles, les ancrages ecclésiaux, les âges aussi. Il est utile de revenir à l'invitation du Concile qui reste stimulante : *« cela doit amener les plus âgés à accueillir les plus jeunes vraiment comme des frères, à les aider dans les premiers efforts et les premières responsabilités du ministère, à essayer de comprendre leur mentalité même si elle est différente, à suivre leurs efforts avec bienveillance. De même les jeunes sauront respecter l'âge et l'expérience des anciens, dialoguer avec eux sur les problèmes pastoraux et partager avec joie leur travail. »* (presbyterorum ordinis 8)

L'accueil inconditionnel de personnes de toutes conditions et styles dont les prêtres sont capables en paroisse est, paradoxalement, parfois difficile à vivre entre prêtre ! Cela demande de s'informer sur les autres générations. Les jeunes vont ouvrir les livres de l'histoire récente de l'Eglise locale, comprendre ce qui façonne les prêtres de ce terroir. Les autres ouvriront les livres de socio psychologie pour comprendre le monde dans lequel les jeunes vivent leur foi chrétienne et leur engagement en Eglise. Livres ou pas, tous ont intérêt à sortir d'eux-mêmes pour entendre davantage « la vérité de l'autre » qui rejoint la foi profonde en la seule Vérité qui compte et qui a pour nom Jésus-Christ. Les générations sont différentes, mais passionnées par Dieu ! Lorsque la rencontre se vit à ce niveau, les questions de « couleurs de chemises » passent à l'arrière-plan<sup>6</sup>. La qualité de bienveillance dans les relations entre les prêtres, et la possibilité pour eux de porter ensemble la même mission apostolique dans ce temps de passage qui est le nôtre, sont deux leviers pour une pastorale des vocations à la fois audacieuse et fructueuse.

\*

« Promouvoir les vocations, ce n'est pas d'abord mettre en place des institutions fiables ni même des personnes dévouées, convaincues et compétentes. C'est, avant toute chose, comprendre nous-mêmes la manière dont le Seigneur nous appelle. »<sup>7</sup> Cet appel est certes intime et personnel. « Il apparaît qu'il n'existe pas de figure de prêtre stéréotypée et intemporelle : il n'existe que des hommes bien concrets s'engageant avec tout leur être dans cette voie, se confrontant aux surprises de la vie et les assumant de leur mieux (...). »<sup>8</sup>. Mais il est aussi un appel qui fait entrer dans un corps, aujourd'hui éprouvé certes mais aussi en recherche de chemins nouveaux. Ce corps, c'est le presbyterium, qui trouve son unité à partir du sens même du sacrement de l'ordination : les prêtres sont donnés les uns aux autres pour une même mission et pour la construction du corps du Christ. Ils sont au service de l'unique sacerdoce baptismal de tous les fidèles. C'est ce cadre qui les définit par le fait même comme serviteurs de la

<sup>6</sup> Cf Mgr Pascal WINTZER, lettre pastorale septembre 2013

<sup>7</sup> Mgr Hervé Giraud au Congrès des nouveaux évêques Rome, 12 septembre 2013....

<sup>8</sup> Arnaud JOIN-LAMBERT *Prêtres catholiques en Europe occidentale* Louvain La Neuve 2012 ETL page 155



pastorale des vocations. Cette pastorale des vocations ne peut jamais à ce titre être marginale dans le ministère des prêtres. Toute réorganisation pastorale dans les diocèses devrait pouvoir être accompagnées d'une pastorale renouvelée des vocations. Toute invention d'avenir ecclésial a son impact vocationnel. Les prêtres, pasteurs de cette Eglise qui se renouvelle de l'intérieur et dans sa visibilité, sont ainsi, inévitablement, les premiers témoins et acteurs de ce service des vocations.

P. Didier NOBLOT, diocèse de Troyes  
Directeur adjoint du Service National pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations

#### Références bibliographiques citées dans l'article

Décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Eglise, *Christus Dominus* (CD), 28 octobre 1965

Décret sur le ministère et la vie des prêtres, *Presbyterorum Ordinis* (PO), 7 décembre 1965

Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale *Pastores Dabo Vobis*, (PDV) 25 mars 1992

Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale « sur l'évêque, serviteur de l'Évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde » *Pastores Gregis* (PG) 16 octobre 2003

Amedeo Cencini « Les structures ordinaires de la pastorale des vocations », *Jeunes et Vocations* n°113, *Les vocations en Europe*, mai 2004

Orientations pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotale, Rome, 25 mars 2012

Arnaud Join-Lambert *Prêtres catholiques en Europe occidentale au XXIème siècle, aperçu des publications actuelles sur les prêtres catholiques Louvain La Neuve 2012 ETL page 155*

Mgr Hervé Giraud, *Evêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin* Conférence à Rome, au Congrès des nouveaux évêques *Rome, 12 septembre 2013*

Mgr Pascal Wintzer Lettre pastorale « les prêtres, serviteurs de la mission pour la cause de l'Évangile » septembre 2013

Pape François Discours aux catéchistes en pèlerinage à Rome à l'occasion de l'année de la foi et du congrès international des catéchistes, 27 septembre 2013

Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013 (EG n°107)